**EHPAD de Vatan**

2

**Un peu d’histoire**

Le vieil Hôtel Dieu ou Hospice Sainte-Anne, dont l’origine se perd dans la nuit des temps, était situé à l’emplacement actuel de la mairie. Sa date de fondation n’est pas connue mais le plus ancien document est un parchemin datant de 1402.

Le club des Jacobins de Vatan, s’emploie à faire appliquer le décret de la Convention du 25 vendémiaire an II (16 août 1793), qui stipule que tous symboles et « *noms rappelant les souvenirs de la royauté, de la féodalité ou de la superstition* » doivent être supprimés. En conséquence, les églises sont fermées ainsi que la chapelle Sainte-Anne et le nom de l’Hôtel Dieu doit faire place à celui d’*Hospice* *civil d’humanité*. Le premier document portant cette nouvelle dénomination est daté de février 1793, mais pendant un certain temps le terme d’Hôtel Dieu subsiste.

Du fait de la laïcisation de son nom, de son administration et son personnel, l’ancien hôtel Dieu n’a pas fait partie des biens religieux mis en vente. C’est pourquoi, contrairement à l’hospice d’Issoudun, l’établissement de Vatan n’est pas dépouillé de ses biens et les administrateurs peuvent écrire en 1796 « *aucun des biens de notre hospice n’ont été vendus* ».

En 1866, l’Inspecteur Général des Établissement de bienfaisance, E. Vieillard de Boismartin, vient visiter l’Hospice de Vatan. Le rapport qu’il en fait le 25 février 1867, au Ministre de l’Intérieur, décrit un établissement insalubre et vétuste. Après examen des finances, l’inspecteur préconise sa reconstruction dans un autre lieu.

En 1891, Ferdinand Charbonnier fait construire un hospice en remplacement de l’Hôtel-Dieu. Ce bâtiment qui datait du Moyen-âge avait conservé de très anciens documents dans un état de conservation exceptionnel pour des écrits de six cents ans. Après le déménagement du vieux bâtiment, vers la nouvelle maison à Pillain, on les retrouve en l’an 2000 dans les combles de l’hospice devenu Maison de retraite de Bois Rosier.



C’est en 1971 que l’hospice est restructuré en maison de retraite et en juin 1998, la commission Administrative décide de lui donner un nouveau nom. C’est Madame BODARD qui trouvera le nom qui sera finalement retenu « Bois Rosier » en relation avec le quartier de Bois Rosier tout proche.

